

# SYNTHESE DES ACTIVITES AGRICOLES DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES 2021<sup>1</sup>

## I. LES FILIERES ANIMALES

### 1.1. Synthèse des données (viandes locales)

Janvier-sept. 2020-2021	2020 Nbre	2020 Poids (t)	2020 PM (kg)	2021 Nbre	2021 Poids (t)	2021 PM (kg)	Evol 20/21 Nbre	Evol 20/21 Poids (t)	Evol 20/21 PM (kg)
<b>OCEF</b>									
GROS BOVINS	4 109	1 209,2	294	4 502	1 393,2	309	9,6%	15,2%	5,2%
VEAUX	4 929	626,4	127	4 396	588,0	134	-10,8%	-6,1%	5,3%
PORCS	17 680	1 528,5	86	17 898	1 578,9	88	1,2%	3,3%	2,0%
CERF*	4 007	109,9	27	2 066	56,9	28	-48,4%	-48,2%	0,4%
<b>Prestation service</b>									
BOVINS	109	24,7	227	148	36,0	243	35,8%	45,4%	7,1%
PORCS	1 370	158,2	116	1 523	165,9	109	11,2%	4,8%	-5,7%
DIVERS	452	6,5		522	6,5		15,5%	-0,6%	
<b>Bouchers de l'intérieur</b>									
GROS BOVINS	452	151,0	334	ND	ND				
VEAUX	1 081	165,2	153	ND	ND				
PORCS	5 534	488,5	89	ND	ND				
OVINS	138	2,2	16	ND	ND				
CAPRINS	59	0,7	12	ND	ND				

Sources : OCEF/DAVAR

Les données s'expriment en poids brut. PM : poids moyen par animal.

\*Volumes en cerfs y compris les saisies.

### 1.2. La viande bovine

#### Bovins abattus par l'OCEF

	Janv-sept 2020			Janv-sept 2021					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyens	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyens	évolution
Gros bovins	4 109	1 209,2	294	4 502	+9,6%	1 393,2	+15,2%	309	+5,2%
Veaux	4 929	626,4	127	4 396	-10,8%	588,0	-6,1%	134	+5,3%
<b>TOTAL OCEF</b>	<b>9 038</b>	<b>1 836</b>		<b>8 898</b>	<b>-1,5%</b>	<b>1 981</b>	<b>+7,9%</b>		

Source : OCEF

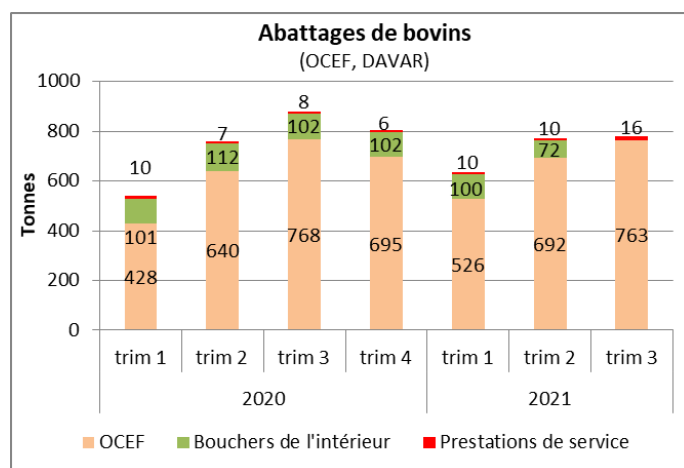
Les abattages OCEF diminuent en nombre de têtes sur les neuf premiers mois 2021, par rapport à la même période 2020 (-1,5%) mais augmentent en volume (+7,9%). Si les abattages en gros bovins augmentent de 10% en nombre de têtes (avec une augmentation de 5% du poids moyen), ceux en veaux en revanche diminuent de 11%, avec toutefois une hausse de 5% de leur poids moyen.

Les abattages de bovins **en prestation de service** au cours des trois premiers trimestres 2021 sont de 36 tonnes (25 tonnes en 2020).

<sup>1</sup> Sources utilisées, sauf mention contraire : abattages : OCEF et DAVAR ; commercialisations de végétaux : Chambre d'agriculture et DAVAR, importations (volumes et prix CAF,) et exportations (volumes et prix FOB) : ISEE- Direction régionale des douanes ; productions des autres filières (aviculture, apiculture, coprah, caféiculture, céréaliculture, huiles essentielles...) : provinces et Agence rurale.

Les abattages des **bouchers de l'intérieur** ne sont connus que jusqu'au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021, et faisaient état sur le premier semestre de 797 têtes pour 171 tonnes, contre 1 051 têtes et 214 tonnes en 2020, soit une diminution de 24% du nombre de têtes et de 20% des volumes abattus.

**La production totale « OCEF + prestations de service + bouchers de l'intérieur »** au cours des neuf premiers mois de 2021 n'est pas encore connue.



**Les importations de viande bovine<sup>1</sup>**, principalement en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande, avec 1 221 tonnes, reculent de 4% par rapport aux neuf premiers mois 2020 (1 266 tonnes). En valeur, elles représentent 1 133 millions de F.CFP (959 millions de F.CFP sur la même période en 2020). **Le prix<sup>2</sup> moyen des viandes bovines importées achetées par l'OCEF augmente de 22%** par rapport à la même période 2020.

**Les ventes OCEF de viandes importées** s'établissent quant à elles à 1 154 tonnes au cours des neuf premiers mois 2021, contre 1 205 tonnes en 2020, soit -4%. Elles représentent 38% de l'ensemble de ventes OCEF (local et import), contre 41% en 2020. **L'ensemble des ventes OCEF** (local et import) s'élève ainsi à 3 022 tonnes (2 962 tonnes en 2020, soit +2% ; les ventes en local, avec 1 868 tonnes, ayant quant à elles augmenté de 6%).

### 1.3. La viande porcine

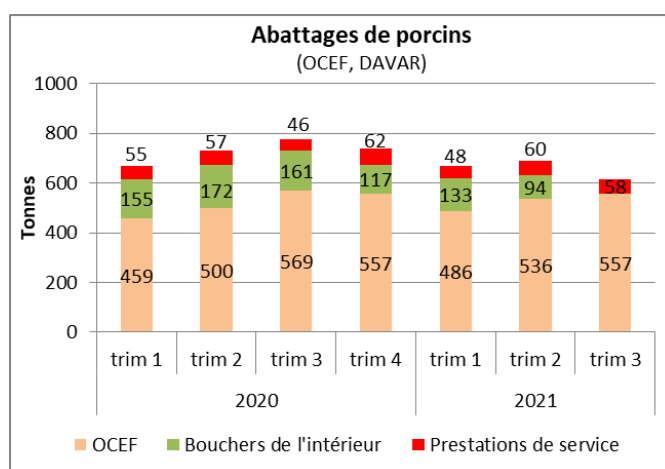
	Janv-sept 2020			Janv-sept 2021					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyen	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyen	évolution
OCEF	17 680	1 528	86	17 898	+1,2%	1 579	+3,3%	88	+2,0%
Prestation service	1 370	158	116	1 523	+11,2%	166	+4,8%	109	-5,7%
Bouchers intérieur	5 534	488	89	ND		ND			
<b>TOTAL</b>	<b>24 584</b>	<b>2 175</b>	<b>88</b>						

Sources : OCEF / DAVAR

(Bouchers de l'intérieur : certaines déclarations pouvant arriver tardivement, les données définitives 2019 seront connues ultérieurement).

17 898 têtes ont été **abattues par l'OCEF** pour 1 579 tonnes de janvier à septembre 2021. Les abattages progressent ainsi de 3,3% en volume et de 1,2% en nombre de têtes (le poids moyen, de 88 kg, augmentant légèrement). **Les abattages de porcs en prestation de service** (hors prestations classées en divers) s'élèvent à 166 tonnes (158 tonnes sur la même période 2020).

**Les abattages de porcs réalisés par les bouchers de l'intérieur** ne sont connus que jusqu'au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021, et faisaient



<sup>1</sup> Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF.

<sup>2</sup> Prix CAF (Coût, assurance et fret)

état sur le premier semestre de 227 tonnes de carcasses, soit 31% de moins que sur les 6 premiers mois 2020 (327 tonnes).

**La production totale « OCEF + bouchers de l'intérieur + prestations de service »** au cours des neuf premiers mois de 2021 n'est pas encore connue.

**Les importations de viande porcine**<sup>1</sup> augmentent de 41% en volume sur les trois premiers trimestres 2021, avec 722 tonnes (513 tonnes sur la même période 2020). Elles proviennent en grande partie de Suède, mais aussi d'Australie, et de Finlande. Suite à l'épisode de peste porcine africaine courant 2018, touchant notamment la Chine, important pays producteur et consommateur, le cours de ces viandes d'importation s'était envolé fin 2018 (+12% entre les neuf premiers mois 2018 et la même période 2019, puis +34% entre la même période 2019 et 2020). Au premier semestre 2021, ces importations progressent de 35% en valeur, passant de 214 millions de F CFP en 2020 à 289 millions en 2021, enregistrant toutefois un recul de 4% du prix<sup>2</sup> d'achat moyen.

Les **ventes OCEF de viandes importées** augmentent, de 7%, passant de 509 tonnes sur les neuf premiers mois 2020 à 542 tonnes en 2021. Les **ventes OCEF de viandes porcines locales**, avec 1 519 tonnes, connaissent également une hausse de 6%. Les viandes importées représentent, comme en 2020, 26% de **l'ensemble de ventes OCEF** (local et import, soit 2 061 tonnes).

Les **ventes OCEF de viandes importées** augmentent, de 7%, passant de 509 tonnes sur les neuf premiers mois 2020 à 542 tonnes en 2021. Elles représentent, comme en 2020, 26% de **l'ensemble de ventes OCEF** (local et import). **L'ensemble des ventes OCEF** (local et import) s'élève ainsi à 2 061 tonnes (1 944 tonnes en 2020, soit +6% ; les ventes en local, avec 1 519 tonnes, ayant elles aussi augmenté de 6%).

#### 1.4. Les autres filières animales

##### ➤ LA PRODUCTION DE VIANDES DE CERF<sup>3</sup>

Les abattages de cerfs baissent de 48%, passant de 110 tonnes en 2020 à 57 tonnes en 2021. Tout comme en 2020, aucune exportation de viandes de cerf n'a eu lieu en 2021.

##### ➤ LA PRODUCTION DE VIANDE OVINE CONTROLEE

**Les abattages des bouchers de l'intérieur** ne sont pas connus pour le troisième trimestre 2021, mais restent à priori faibles au regard des importations.

**Les importations de viande ovine**, avec 264 tonnes au cours des trois premiers trimestres 2021, augmentent de 5% en volume par rapport à 2020 (252 tonnes) et de 3% en valeur, passant de 214 millions de F.CFP en 2020 à 220 millions de F.CFP en 2021. Le prix moyen des viandes ovines importées diminue de 2%.

##### ➤ LA PRODUCTION DE VIANDE CAPRINE CONTROLEE

**Les abattages de caprins réalisés par les bouchers de l'intérieur** ne sont pour le moment pas connus sur l'ensemble de la période de janvier à septembre 2021.

---

<sup>1</sup> Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF.

<sup>2</sup> Prix CAF (Coût, assurance et fret)

<sup>3</sup> Source : OCEF, Agence rurale

➤ **LES VIANDES ET ŒUFS DE VOLAILLES**

Les données de production de volailles ne sont connues qu'annuellement. Les viandes locales de volaille représentent en moyenne 8% des volumes commercialisés, l'essentiel du volume étant importé.

**Les importations de viandes de volailles** s'élèvent à 6 452 tonnes au cours des neuf premiers mois de 2021 (7 640 tonnes en 2020, soit -16%), pour une valeur de 1 686 millions de F.CFP (1 894 millions de F.CFP en 2020). **Le prix moyen des viandes de volaille augmente de 5%** par rapport à la même période en 2020. Ces importations proviennent à plus de 85% des Etats-Unis, de France métropolitaine et du Brésil.

Avec 6 284 tonnes, les importations de viandes de poules et poulets représentent 97% des volumes importés. Mais elles ont diminué de 16% en volume par rapport à la même période en 2020. Le prix moyen a quant à lui augmenté de 3%. Les poulets entiers représentent 39% de ces volumes, et à l'inverse, les viandes de poulet en morceaux 61%.

Avec 168 tonnes, les importations des autres volailles (basse-cour) augmentent de 7% en volume et de 22% en valeur, soit une augmentation du prix moyen de 14%. Ces importations concernent principalement canards et dindes.

Les données relatives aux importations d'œufs ne sont pas disponibles. En provenance de Nouvelle-Zélande, de France métropolitaine et de Belgique les importations d'ovoproduits s'élèvent à 34 tonnes pour 9,6 millions de F CFP (39 tonnes pour 15 millions de F CFP en 2020).

➤ **LE MIEL**

Les données de production de miel ne sont connues qu'annuellement. Au cours des neufs premiers mois de 2021, environ 3,6 tonnes de miel pour 5,4 millions de F.CFP ont été importés de France métropolitaine et d'Italie (contre 900 kg sur la période de janvier à septembre 2020). A titre indicatif, la production locale commercialisée couvre 98% des besoins en moyenne sur les 5 dernières années.

## II. LES FILIERES VEGETALES

Deux sources principales de données permettent d'approcher les évolutions des productions de fruits et de légumes : les ventes enregistrées au marché de gros et l'enquête mensuelle de la DAVAR (effectuée auprès de la majeure partie des maraîchers par les enquêteurs de la DAVAR et auprès de la quasi-totalité des arboriculteurs par l'association ARBOFRUITS). Le croisement de ces sources permet d'évaluer les quantités de fruits et de légumes commercialisées.

### 2.1. Les fruits<sup>1</sup>

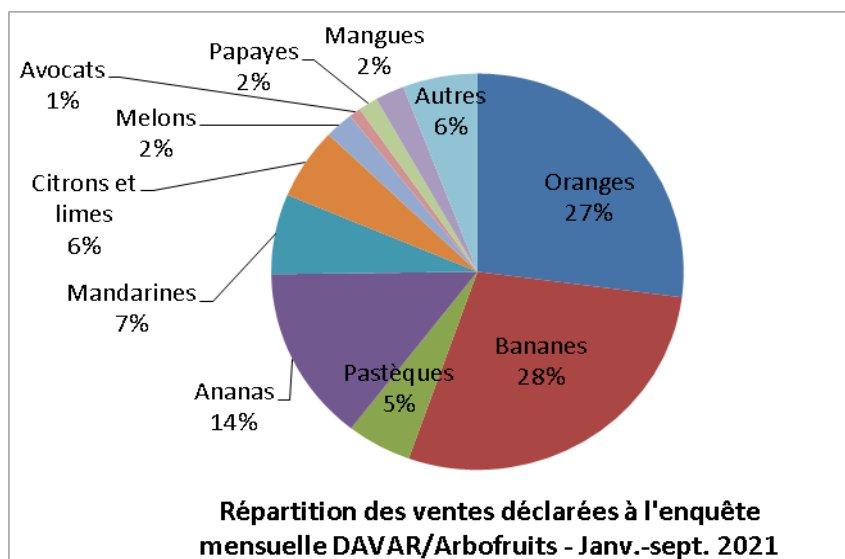
#### Principaux fruits commercialisés de janvier à septembre 2020 et 2021 (enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

(tonnes)	Janv-sept 2020		Janv-sept 2021		Evolution
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Enquêtes DAVAR
Bananes	166	859	299	712	- 17%
Oranges	151	851	246	680	- 20%
Ananas	41	283	73	359	+27%
Mandarines	21	200	36	164	- 18%
Citrons et limes	50	168	33	146	- 13%
Pastèques	133	479	75	128	- 73%
Mangues	16	113	3	58	- 71%
Melons	31	195	13	56	- 7%
Papayes	26	66	27	38	- 42%
Pitaya	10	22	9	30	+ 39%
Avocats	29	72	11	23	- 67%
Pomme-liane	9	18	8	17	- 8%
Pamplemousses/pomelos	9	6	9	6	+1%
Cocos	23	//	11	//	//
Autres	3	78	3	93	+ 20%
<b>TOTAL</b>	<b>718</b>	<b>3 409</b>	<b>855</b>	<b>2 511</b>	<b>- 26%</b>

- Pendant les neuf premiers mois de 2021, 2 511 tonnes de fruits ont été **déclarées commercialisées au cours des enquêtes mensuelles** (Arbofruits-DAVAR), soit 26% de moins que durant la même période de 2020 (3 409 tonnes). Cette baisse se retrouve notamment sur les pastèques (-351 tonnes, soit -73%), les oranges (-171 tonnes, soit -20%), les bananes (-147 tonnes, soit -17%), et les melons (-139 tonnes, soit -71%).

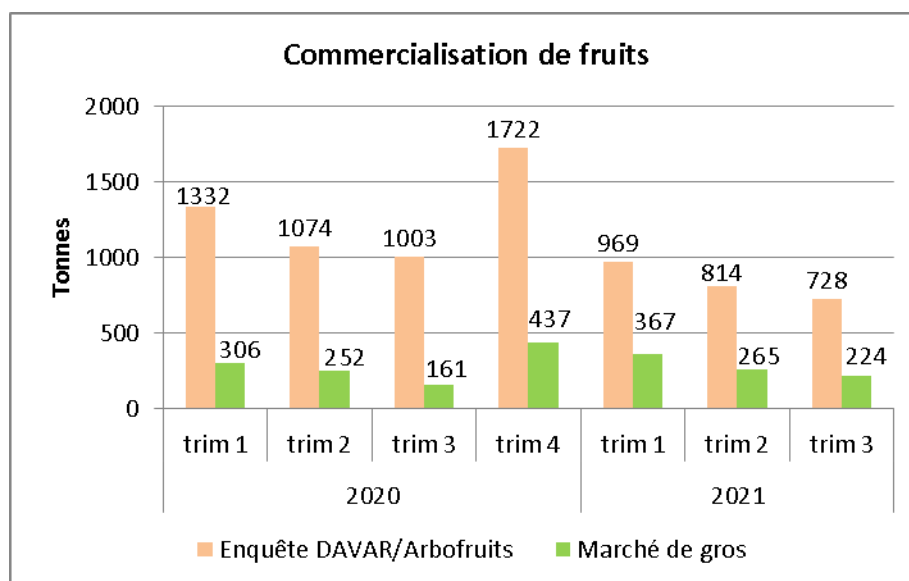
76% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud, 23% de la province Nord et 1% de la province Iles. Bananes dessert, oranges, et ananas représentent 70% des volumes déclarés commercialisés en fruits au cours des trois premiers trimestres 2021.

<sup>1</sup> y compris cocos verts et secs, hors vanille et bananes poingo



- **Les ventes enregistrées au marché de gros** au cours des neuf premiers mois de 2021 font état de 855 tonnes pour une valeur de 270 millions de F.CFP (soit +19% en volume, avec une augmentation du prix moyen de 4%).

- Evolution des commercialisations de fruits 2020/2021 :



- **Les importations tous fruits confondus<sup>1</sup>** se sont élevées à **3 526 tonnes** pour 877 millions de F.CFP, soit une augmentation de 6% en volume et de 8% en valeur par rapport à la même période 2020 (3 328 tonnes et 813 millions de F.CFP). Le prix moyen des fruits importés augmente ainsi dans l'ensemble de 2%. Compte tenu des volumes importés, cette hausse est principalement due à celle du prix des pommes (+11%), des poires (+5%) et des kiwis (+24%). Le prix moyen des raisins diminue en revanche de 2%. Pommes, poires, kiwis, raisins, et oranges représentent 72% des fruits importés.

<sup>1</sup> Il s'agit ici d'importations de fruits frais, secs et séchés (la distinction entre les fruits frais et les autres fruits n'étant pas toujours possible). Source : ISEE - direction régionale des douanes

**Les importations de fruits frais** s'élèvent à 3 268 tonnes au cours des 9 premiers mois 2021 (+6% par rapport à 2020, avec 3 072 tonnes), avec **une hausse de leur prix moyen de 7%**. Cette augmentation des volumes s'observe sur les melons et pastèques (+212 tonnes), les mandarines (+96 tonnes) et les raisins (+43 tonnes). A l'inverse, les volumes importés en pommes sont en baisse de 85 tonnes. 88% des volumes importés proviennent d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

### Principaux fruits importés de janvier à septembre 2020 et 2021

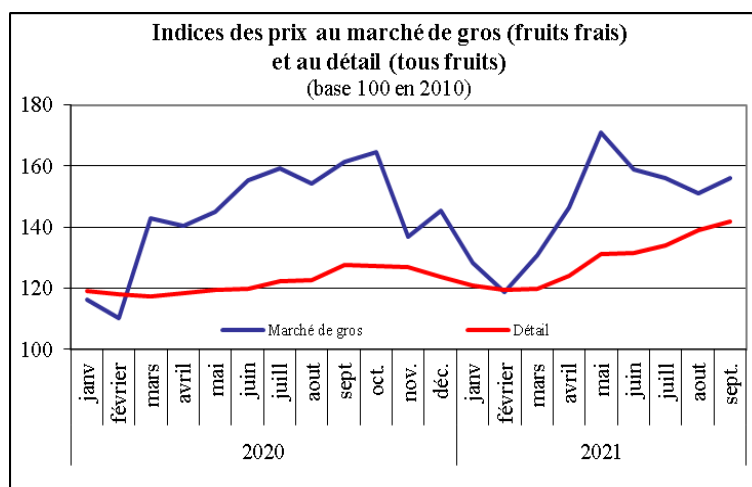
(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	Janv-sept 2020	Janv-sept 2021	Évolution (%)
Pommes	1 345	1 259	-6%
Poires	485	484	-0,2%
Raisins	291	334	+15%
Melons, pastèques	71	283	+298%
Kiwis	314	272	-13%
Mandarines	132	227	+73%
Oranges	200	190	-5%
Prunes	64	41	-37%
Nectarines	41	27	-34%
Autres fruits	385	408	+6%
<b>TOTAL</b>	<b>3 328</b>	<b>3 526</b>	<b>+6%</b>

- 16,8 tonnes de limes ont été **exportées** vers la Nouvelle-Zélande sur le premier trimestre 2021 (20,5 tonnes en 2020).<sup>1</sup>

- **L'indice des prix au détail**, soit au consommateur (que la production soit locale ou importée), est en moyenne de 129 sur les trois premiers trimestres 2021, soit 7% de plus qu'en 2020 (121). **L'indice des prix au marché de gros** augmente de 2%, passant de 140 à 143 en 2021. Si leurs volumes augmentent au marché de gros, le prix moyen des bananes dessert (-11%), des oranges (-4%) et des ananas (-11%) baisse. A l'inverse, avec des quantités moins importantes en 2021 qu'en 2020 sur les neuf premiers mois de l'année, le prix moyen des pastèques et des melons augmente de respectivement 50% et 38% au marché de gros.

- Avec 5 779 tonnes, le marché global (local et import) des fruits frais diminue de 11% entre les neuf premiers mois 2020 et la même période 2021, du fait d'une baisse de la production locale (-26% et -898 tonnes), les importations augmentant de 196 tonnes. Avec 43% en 2021 sur les neuf premiers mois, la part de la production locale sur l'ensemble des fruits frais commercialisés perd 10 points entre les deux années.



<sup>1</sup> Source : Agence rurale / données d'exportation de la FCTE.

**.2.2. les légumes<sup>1</sup>****Principaux légumes commercialisés de janvier à septembre 2020 et 2021**

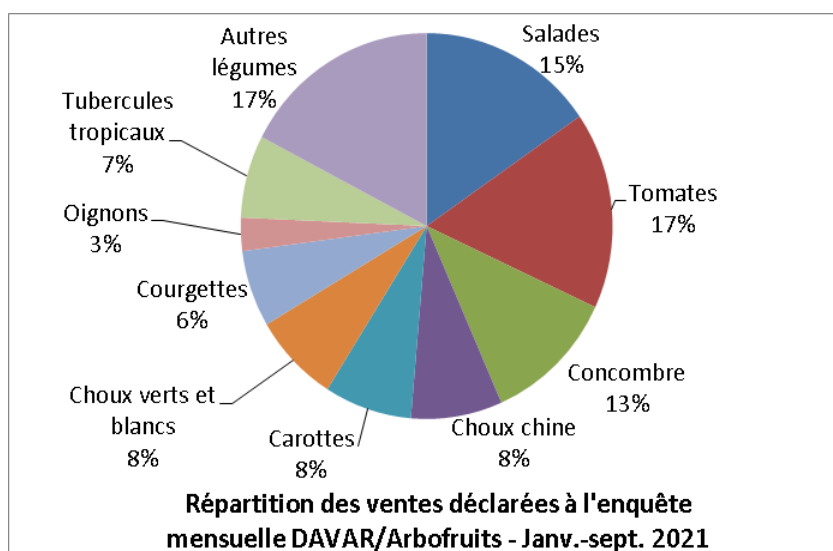
(enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

(tonnes)	Janv-sept 2020		Janv-sept 2021		Evolution
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Enquêtes DAVAR
Tomates	121	1 009	162	790	- 35%
Salades	191	1 135	225	735	- 22%
Concombres	195	779	204	550	- 29%
Choux chine	95	673	111	380	- 44%
Carottes	103	424	166	364	- 14%
Choux verts et blancs	69	343	101	360	+ 5%
Courgettes	99	329	133	308	- 6%
Oignons	97	198	51	133	- 33%
Bananes poingo	19	138	28	123	- 10%
Poivrons	20	119	21	111	- 6%
Aubergines	49	152	31	92	- 40%
Fines herbes	38	93	36	42	- 55%
Tubercules tropicaux	86	482	102	332	- 31%
Autres légumes	227*	671	307*	462	- 31%
<b>TOTAL</b>	<b>1 409</b>	<b>6 545</b>	<b>1 679</b>	<b>4 782</b>	<b>- 27%</b>

\* y compris les squashes transitant par le marché de gros

**L'enquête mensuelle de la DAVAR** (tous légumes confondus : légumes frais, oignons, tubercules tropicaux, bananes poingo, mais hors squashes, suivies par l'Agence rurale, et hors pommes de terre, suivies par l'OCEF) relève 4 782 tonnes déclarées commercialisées de janvier à septembre 2021, contre 6 545 tonnes sur la même période 2020, soit 27% de moins. En effet, de décembre 2020 jusqu'en mai 2021, les agriculteurs ont dû faire face à une série d'intempéries impactant notablement les cultures maraîchères. Cette baisse se retrouve principalement sur les salades, choux de chine, concombres et tomates. Seule la commercialisation des choux verts augmente de 5% sur les 9 premiers mois.

**Près de 80% des volumes déclarés commercialisés** proviennent de la province Sud<sup>2</sup>. Salades, tomates, concombres et choux de chine représentent 51% des volumes déclarés commercialisés en légumes au cours des neuf premiers mois 2021.



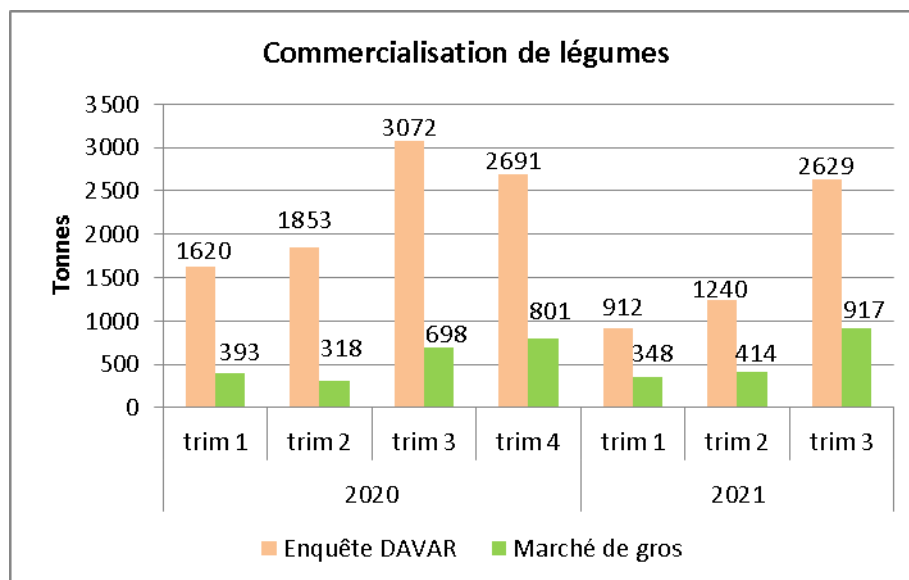
<sup>1</sup> Les légumes comprennent : les légumes frais (dont les fines herbes), les oignons, les pommes de terre, les squashes, les bananes poingo et les tubercules tropicaux.

<sup>2</sup> Le maraîchage n'est pas enquêté sur la province Iles.



- **Les ventes enregistrées au marché de gros** font état de **1 679 tonnes**<sup>1</sup> pour 695 millions de F.CFP de janvier à septembre 2021, soit une augmentation de 19% en volume et 40% en valeur par rapport à la même période 2020 (1 409 tonnes et 496 millions de F.CFP), le prix moyen des légumes augmentant de 18%.

- Evolution des commercialisations des légumes (hors pommes de terre OCEF et squashes export) 2020/2021 :



- 280 ha de squashes ont été semés en 2021 (270 ha en 2020 pour 3 320 tonnes brutes exportées). 2 960 tonnes ont été exportées en septembre et octobre 2021, dont 1 898 tonnes vers le Japon, 990 tonnes vers la Corée et 72 tonnes vers la Nouvelle-Zélande. Ces volumes se répartissent en 2 425 tonnes de squash standard et 535 tonnes de squashes de calibre « small ».

- **Les volumes importés en légumes frais** (hors pommes de terre et légumes secs), avec 3 845 tonnes, croissent en volume de 24% par rapport à 2020 (+734 tonnes) et de 35% en valeur (608 millions de F.CFP au cours des neuf premiers mois de 2021, contre 451 millions sur la même période en 2020). **Le prix moyen des légumes frais augmente ainsi de 9%**. Ces importations proviennent principalement de Nouvelle-Zélande et d'Australie (respectivement 72% et 22% des volumes).

Avec 392 tonnes, les importations en **légumes secs** affichent une hausse de 30%.

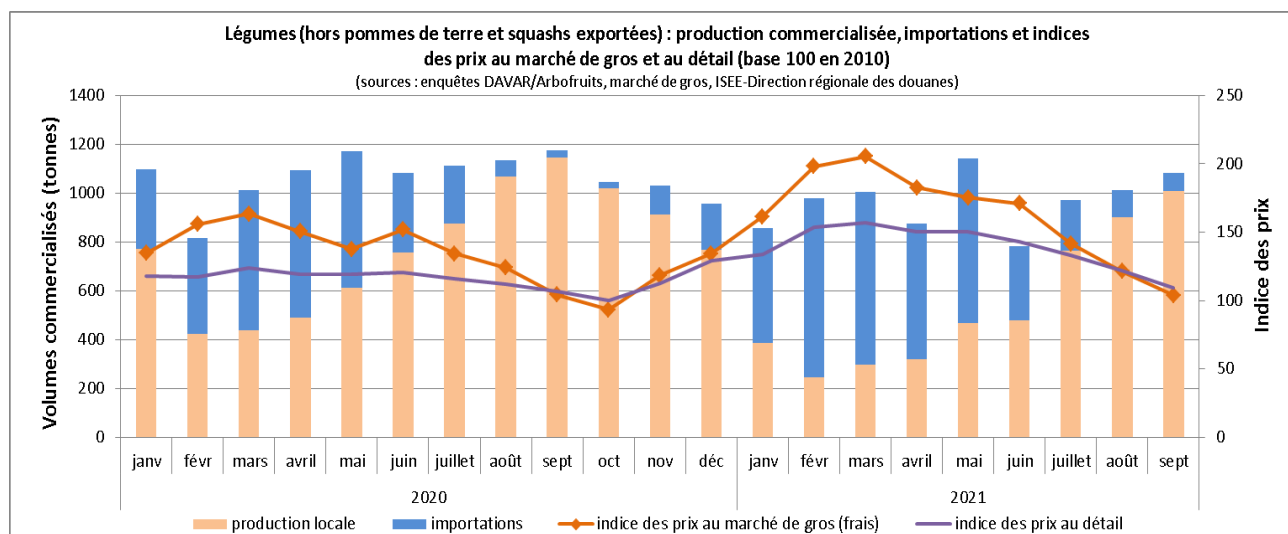
<sup>1</sup> Comportant légumes frais et secs, tubercules, squashes, bananes poingo et pommes de terre nouvelles

**Principaux légumes importés de janvier à septembre 2020 et 2021**

(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	Janv-sept 2020	Janv-sept 2021	Evolution (%)
<b>Pommes de terre</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	
<b>Légumes frais</b>	<b>3 110</b>	<b>3 845</b>	<b>+24%</b>
Oignons	1 225	1 339	+9%
Carottes	649	735	+13%
Choux verts	408	539	+32%
Tomates	276	409	+48%
Ail	152	146	-4%
Poivrons	85	121	+43%
Gingembre	39	68	+72%
Poireaux	43	67	+56%
Céleris	38	64	+66%
Chou-fleur	33	48	+47%
Brocolis	31	44	+41%
Echalote	23	29	+24%
Autres légumes	107	236	+120%
<b>Légumes secs</b>	<b>301</b>	<b>392</b>	<b>+30%</b>

• Hors pommes de terre et légumes secs, on observe une baisse (-11%) des volumes commercialisés (production locale déclarée commercialisée et importations), avec 8 627 tonnes en 2021, contre 9 656 tonnes en 2020. Cette diminution est due à la baisse de la production locale déclarée (-27%) atténuée par l'augmentation des importations (+24%). Avec 55%, la part de la production locale sur la période de janvier à septembre 2021 est en baisse par rapport à la même période en 2020 (68%).



En moyenne, on assiste à une augmentation d'environ 15 points de l'indice des prix des légumes locaux au marché de gros, passant de 132 à 147 entre les trois premiers trimestres 2020 et 2021. Cette évolution est due notamment à la hausse sur l'ensemble de la période des prix moyens au marché de gros des concombres, chou chine, tomates et salades, alors que ceux des choux verts et courgette à l'inverse diminuent du fait du troisième trimestre.

Le prix moyen (CAF) des légumes frais importés a également augmenté dans l'ensemble de 9%. Au final, une hausse de 22 points est constatée concernant l'indice des prix au détail (au consommateur) pour les légumes locaux et/ou importés (117 en 2020 à 139 en 2021), soit +24% au 1er semestre, et +9% au 3ème trimestre. La baisse de la production locale n'a par ailleurs pas pu être complètement compensée par l'importation, liée à des difficultés d'approvisionnement dans un contexte international contraint (rotation des navires, manque de conteneurs, augmentation du fret,...).

### 2.3. Le café

Les données de production de café ne sont connues qu'annuellement. La production locale reste toutefois faible au regard des volumes importés. Au cours des trois premiers trimestres 2021, les **importations** de café vert, torréfié et concentrés et extraits sont de 571 tonnes brutes. Ces volumes représentent 917 tonnes d'équivalent café vert, soit 1% de plus qu'en 2020 (905 tonnes). En valeur, les importations de café représentent 647 millions de F.CFP, soit 3% de plus qu'en 2020 (631 millions de F.CFP).

### 2.5. Le coprah

Aujourd'hui, seule l'île d'Ouvéa produit du coprah. Depuis début 2011, la SAPO (Société Agricole des Producteurs d'Ouvéa) gère l'unité de traitement du coprah installée près du quai de Wadrilla, à Ouvéa, pour la production d'huile. L'huile produite est ensuite commercialisée auprès de la savonnerie (gérée par la SODIL), d'Enercal afin d'alimenter les générateurs électriques et de divers clients (parfumerie). La SAPO commercialise également le tourteau de coprah, résidu de la trituration.

Avec 40 tonnes au cours des 9 premiers mois 2021, la production de coprah connaît une importante diminution au regard de 2020 (205 tonnes).

### 2.6. Les céréales

**La production de céréales** au cours des trois premiers trimestres 2021 est de 412 tonnes, soit 78% de moins qu'en 2020 (1 902 tonnes). Cette production concerne uniquement du maïs provende.

**Les importations de céréales** au cours des neuf premiers mois 2021, avec 31 702 tonnes, sont pratiquement équivalentes en volume par rapport à 2020 (31 688 tonnes). En valeur, ces importations représentent 1 453 millions de F.CFP, contre 1 541 millions de F.CFP en 2020, soit une diminution de 6%. Le prix moyen à l'importation des céréales a diminué dans l'ensemble de 6%, avec notamment -2% pour le blé minoterie, et -7% pour le riz.

Les importations de céréales comprennent au cours des neuf premiers mois 2021 :

- 21 195 tonnes de blé (21 208 tonnes en 2020, soit -0,1%, avec une augmentation de 2% du blé destiné à la provende, mais une diminution de 1% du blé destiné à la minoterie) ;
- 7 109 tonnes de riz (7 861 tonnes en 2020, soit -10%) ;
- 3 397 tonnes pour les autres céréales (orge, avoine, maïs provende...), (2 619 tonnes en 2020, soit + 30%). L'orge représente l'essentiel de ces importations en autres céréales. On note par ailleurs une augmentation d'un peu plus du double des volumes importés en maïs provende.

De décembre 2020 jusqu'en mai 2021, les agriculteurs ont dû faire face à une série d'intempéries impactant notablement les productions végétales, expliquant en grande partie les variations observées, et les pertes de production. Outre ces perturbations climatiques, engendrant un retrait du marché, on note des difficultés d'approvisionnement sur les marchés extérieurs en raison du contexte international et sanitaire contraint (rotation des navires, manque de conteneurs, augmentation du fret,...).